

Les Araignées de la réserve naturelle du Marais de Lavours

O. Villepoux

Ecologie appliquée, Université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand. FRANCE.

INTRODUCTION

Créée en 1984, la Réserve naturelle du Marais de Lavours recouvre une vaste zone humide appartenant au complexe alluvial du Haut-Rhône. Elle s'étend au nord du lac du Bourget, et le long de la bordure du Rhône, entre la terminaison méridionale du Jura et les Chaînes subalpines. Cette situation géographique privilégiée, à la pointe de la pénétration septentrionale de la plaine rhodanienne dans les montagnes alpines, est une des caractéristiques majeures du site.

L'essentiel de la Réserve (partie nord) est constituée par une tourbière alcaline de plaine (altitude : 230 mètres) entourée de diverses formations végétales sur sol minéral (aulnaies, prairies hygrophiles, chénaies-frênaies). La partie tourbeuse proprement dite est constituée de cladiaies dont certaines sont envahies par le Schoin, et de cariçaies, pures ou dominées par les Phragmites. Une zone de transition, à Joncs, apparaît au contact de la cladiaie avec certaines cariçaies (AIN, G. PAUTOU, G., 1969 ; MAJCHRZAC, Y. & MANNEVILLE, O., 1987). L'humidité superficielle du site est plus importante dans les cariçaies, les phragmitaies ou les aulnaies que dans les cladiaies ou les chénaies-frênaies.

À la création de la Réserve, la faune aranéologique de ce territoire était totalement inconnue, et il en était pratiquement de même de celle du département de l'Ain. De 1986 à 1988, dans le cadre d'une étude pluridisciplinaire sur l'état et l'évolution biologiques de ce Marais, de nombreuses captures d'Araignées ont été effectuées selon plusieurs méthodes (chasse à vue, fauchage, battage, pièges enterrés, pièges à émergences). Ces résultats faunistiques, ainsi qu'une première analyse écologique du peuplement, seront présentés ici.

ETUDE FAUNISTIQUE GLOBALE

129 espèces d'Araignées ont été recensées pour l'ensemble de la partie nord de la Réserve (tableau 1). Elles appartiennent à 18 Familles dont les plus représentées sont les *Linyphiidae* s.l. (33 espèces dont 18 *Erigoninae*), les *Lycosidae*, les *Argiopidae* et les *Thomisidae*. Bon nombre de ces espèces constituent des citations nouvelles pour le département de l'Ain, et même pour la région.

Le site de Lavours fait donc preuve d'une richesse aranéologique globale importante. Cette richesse se traduit aussi au niveau de certaines Familles ou de certains Genres. Un exemple particulièrement significatif est celui de la Famille des *Lycosidae*, qui offre ici 18 espèces et 7 Genres différents. Parmi ceux-ci, le Genre *Pirata*, fortement lié aux zones humides, est représenté par sa totalité de ses espèces françaises sauf une - *P. uliginosus* - qui est une Araignée inféodée aux Sphaignes.

La tourbière au sens strict est occupée par 94 espèces dont 23 *Linyphiidae*. L'étude de l'ensemble des Araignées "non-Linyphiides" (les *Linyphiidae* s.l. ont été mises à part pour des raisons d'homogénéité des données, en particulier autécologiques ou biogéographiques) permet de déceler certaines grandes tendances dans la composition de ce peuplement.

Divers points peuvent être ainsi mis en évidence :

- Une composante nettement héliophile, et sans-doute thermophile et xérophile apparaît aux cotés des composantes hygrophiles (dominante) et euryhygres que l'on s'attendait à trouver dans une telle zone humide (figure 1). Des espèces comme *Poecilochroa variana* ou *Phlegra fasciata* illustrent bien cette tendance apparemment peu prévisible mais que l'on peut mettre en relation avec d'une part, le climat stationnel particulièrement ensoleillé et chaud (situation topographique privilégiée du site) et, d'autre part, la présence de micro-habitats secs et à forte insolation (feuilles sèches de *Cladium* formant une couche suspendue sans contact avec le sol, par exemple).

Tableau 1 :

ARAIGNEES DE LA RESERVE NATURELLE DU MARAIS DE LAVOURS

ULOBORIDAE	
HYPTIOTES PARADOXUS (C.L. Koch)	PIRATA KNORRI FURCIFERA (Simon)
DICTYNIDAE	TROCHOSA SPINIPALPIS (O.P.Cambridge)
DICTYNA UNCINATA Thorell	ARCTOSA FULVOLINEATA (Lucas)
LATHYS HUMILIS Typ (Blackwall)	ARCTOSA LEOPARDUS (Sundevall)
	TRICCA LUTETIANA (Simon)
	HYGROLYCOSA RUBROFASCIATA (Oehlert)
	AULONIA ALBIMANA (Walckenaer)
GNAPHOSIDAE	
DRASSODES CUPREUS (Blackwall)	PISAURIDAE
DRASSODES PUBESCENS (Thorell)	PISAURA MIRABILIS (Clerck)
ZELOTES LATREILLEI (Simon)	DOLOMEDES FIMBRIATUS (Clerck)
ZELOTES LUTETIANUS (L.Koch)	
POECILOCHROA VARIANA (C.L.Koch)	HAHNIIDAE
	ANTISTEA ELEGANS (Blackwall)
THOMISIDAE	HANNIA PUSILLA C.L.Koch
MISUMENA VATIA (Clerck)	
OXYPTILA SIMPLEX (O.P.Cambridge)	TETRAGNATHIDAE
OXYPTILA PRATICOLA (C.L.Koch)	TETRAGNATHA EXTENSA (Linné)
SYNAREHA GLOBOSUM (Fabricius)	TETRAGNATHA MONTANA Simon
THOMISUS ONUSTUS Walckenaer	TETRAGNATHA PINICOLA L.Koch
TMARUS PIGER (Walckenaer)	TETRAGNATHA NIGRITA Lendl
XYSTICUS CRISTATUS (Clerck)	PACHYGNATHA CLERCKI Sundevall
XYSTICUS ULMI (Hahn)	PACHYGNATHA LISTERI Sundevall
XYSTICUS LINEATUS (Westring)	
MISUMENOPS TRICUSPIDATA (Fabricius)	ARGIOPIDAE
DIAEA DORSATA (Fabricius)	ARANEUS DIADEMATUS Clerck
HERIAEUS HIRTUS (Latreille)	ARANEUS MARMOREUS PYRAMIDATUS Clerck
PHILODROMIDAE	ARANEUS QUADRATUS Clerck
PHILODROMUS RUFUS Walckenaer	AGALENATEA REDII (Scopoli)
THANATUS STRIATUS C.L.Koch	ARANIELLA CUCURBITINA (Clerck)
	GIBBARANEA BITUBERCULATA (Walckenaer)
ANYPHAENIDAE	LARINIOIDES CORNUTUS (Clerck)
ANYPHAENA ACCENTUATA (Walckenaer)	ARGIOPE BRUENNICHII (Scopoli)
CLUBIONIDAE	CYCLOSA OCULARA (Walckenaer)
AGRAECINA STRIATA (Kulczynski)	HYPSOSINGA HERTI (Hahn)
CLUBIONA PHRAGMITIS C.L.Koch	HYPSOSINGA PYGMAEA (Sundevall)
CLUBIONA RECLUSA O.P.Cambridge	HYPSOSINGA SANGUINEA (C.L.Koch)
CLUBIONA STAGNATILIS Kulczynski	SINGA NITIDULA (C.L.Koch)
CLUBIONA SUBTILIS L.Koch	ZILLA DIDIA (Walckenaer)
CLUBIONA LUTESCENS Westring	MANGORA ACALYPHA (Walckenaer)
CHRACANTHIUM PUNCTORIUM (Villiers)	
TRACHELAS MINOR O.P.Cambridge	METIDAE
PHRUROLITHUS FESTIVUS (C.L.Koch)	META SEGMENTATA (Clerck)
ZORIDAE	
ZORA SPINIMANA (Sundevall)	LINYPHIIDAE ERIGONINAE
SALTICIDAE	ARAEONCUS HUMILIS (Blackwall)
BALLUS DEPRESSUS (Walckenaer)	CERATHELLA BREVIPES (Westring)
EVARCHA ARCUATA (Clerck)	ENTELECARA OMISSA O.P.Cambridge
HELIOPHANUS FLAVIPES (Hahn)	ERIGONE ATRA (Blackwall)
MARPISSA POMATIA (Walckenaer)	ERIGONE DENTIPALPIS (Wider)
MYRMARACHNE FORMICARIA (de Geer)	ERIGONE VAGANS Audouin
ELEGRA FASCIATA (Hahn)	GNATHONARUM DENTATUM (Wider)
SITTICUS CARICIS (Westring)	GONGYLIDIELLUM MURCIDUM Simon
NEON VALENTULUS Falconer	GONGYLIDIUM RUPIFES (Linné)
MITHION CAESTRINII (Ninni)	HYPOMMA BITUBERCULATUM (Wider)
	HYPOMMA CORNUTUM (Blackwall)
	HYPOMMA FULVUM Bosenberg
	LOPHOCARENUM SP
	MASO GALLICUS Falconer
	PEPONOCRANIUM LUDICRUM (O.P.Cambridge)
	SILOMETOPUS ELEGANS (O.P.Cambridge)
	WALCKENAERIA ALTICEPS (Denis)
	WALCKENAERIA NUDDIPALPIS (Westring)
HERIDIIDAE	LINYPHIIDAE LINYPHIINAE
THERIDION HYSACEUM L.Koch	BATHYPHANTES APPROXIMATUS (O.P.Cambridge)
THERIDION TEPIDARIORUM SIMULANS Thorell	BATHYPHANTES GRACILIS (Blackwall)
THERIDION TINCTUM (Walckenaer)	BATHYPHANTES PARVULUS (Westring)
THERIDION VARIANS VARIANS Hahn	CENTROTERUS THICULTUS Falconer
THERIDION PICTUM (Walckenaer)	FLORONIA BUCULENTA (Clerck)
ENOPOLOGNATHA OVATA (Clerck)	HLYPHANTES GRAMINICOLA (Sundevall)
ENOPOLOGNATHA CARICIS (Fickert)	KAESTNERIA DORSALIS (Wider)
DIPOENA MELANOGASTER (C.L.Koch)	LINYPHIA TRIANGULARIS (Clerck)
ROBERTUS INSIGHIS O.P.Cambridge	MARO MINUTUS O.P.Cambridge
	MEIONETA RURESTRIS (C.L.Koch)
	MICROLINYPHIA PUSILLA (Sundevall)
	NERIENE MONTANA (Clerck)
	PORRHOMMA MICROPHthalmum (O.P.Cambridge)
	PORRHOMMA PYGMAEUM (Blackwall)
	TARANUCNUS SETOSUS (O.P.Cambridge)
	LYCOSIDAE
	PARDOSA PALUDICOLA (Clerck)
	PARDOSA LUGUBRIS (Walckenaer)
	PARDOSA AMENTATA (Clerck)
	PARDOSA PULLATA (Clerck)
	PARDOSA PRATIVAGA SCOPARIA Simon
	PARDOSA PROXIMA (C.L.Koch)
	PIRATA PIRATICUS (Clerck)
	PIRATA TENUITARSIS Simon
	PIRATA PISCATORIUS (Clerck)
	PIRATA HYGROPHILUS Thorell
	PIRATA LATITANS (Blackwall)
	HERIDIOSOMATIDAE
	THERIDIOSOMA GEMMOSUM (L.Koch)

- On observe un partage, presque à parts égales, des influences septentrionales, méridionales et européennes dans le statut faunistique des espèces (figure 1). Les Araignées d'affinité biogéographiques septentrionales, comme *Neon valentulus*, *xysticus lineatus* ou *Trochosa spinipalpis*, sont souvent des espèces hygrophiles. Certaines peuvent avoir une large amplitude écologique en Europe du nord mais se restreignent aux zones humides dans le sud de leur aire (*Pardosa amentata* par exemple). D'autres Araignées présentent au contraire une affinité méridionale plus ou moins accentuée. Tel est le cas de *Mithion canestrinii*, *Heriaraus hirtus* ou *Trachelas minor*. Leur présence à Lavours atteste de remontée climatique à caractère méridional que permet la vallée du Rhône jusqu'au pied du massif alpin. Les espèces restantes ont une distribution soit pan-européenne, soit cantonnée à la partie médiane de l'Europe.

- Une comparaison avec les faunes de deux complexes humides de France, un marais non-tourbeux de plaine du Bassin parisien (Rapport O.P.I.E., 1987) et un ensemble de tourbières montagnardes acides d'Auvergne (VILLEPOUX, données inédites), montre la position, à la fois intermédiaire et originale, du peuplement de Lavours. Pour les Familles envisagées, le peuplement de la Réserve se compose ainsi d'un tiers d'espèces qui lui sont propres, d'un tiers d'espèces communes aux trois sites et d'un dernier tiers dont la moitié est commune avec l'Auvergne seule et l'autre avec le Bassin parisien seul. Ceci souligne la place du marais de Lavours, d'un point de vue faunistique, mi-chemin entre les marais sur sol minéral du nord de la France et les tourbières à sphaignes, marais avec l'adjonction, dans une proportion importante, d'une fraction originale, essentiellement méridionale et hélio-xérophile.

Ces différentes caractéristiques, bien qu'établies sur des données partielles, suggèrent que la faune du marais de Lavours occupe, au sein des peuplements de zones humides, une situation particulière mêlant les influences hygrophiles, froides, septentrionales et alpines aux pénétrières thermophiles, héliophiles, méridionales associées au couloir rhodanien.

REPARTITION DANS LES DIFFERENTS BIOTOPES

L'ensemble de la Réserve offre une large variété de groupements végétaux qu'il est possible de regrouper en quelques grandes catégories en fonction de la physionomie de leur végétation et de l'hydratation de leur sol : Cladiaies (pures ou à Schoin), Phragmitaies (non aquatiques), Zones Herbacées Hygrophiles (cariçaies pures, mégaphorbiaies, prairies hygrophiles), Aulnaies (à divers stades de développement) et Chênaies-frênaies.

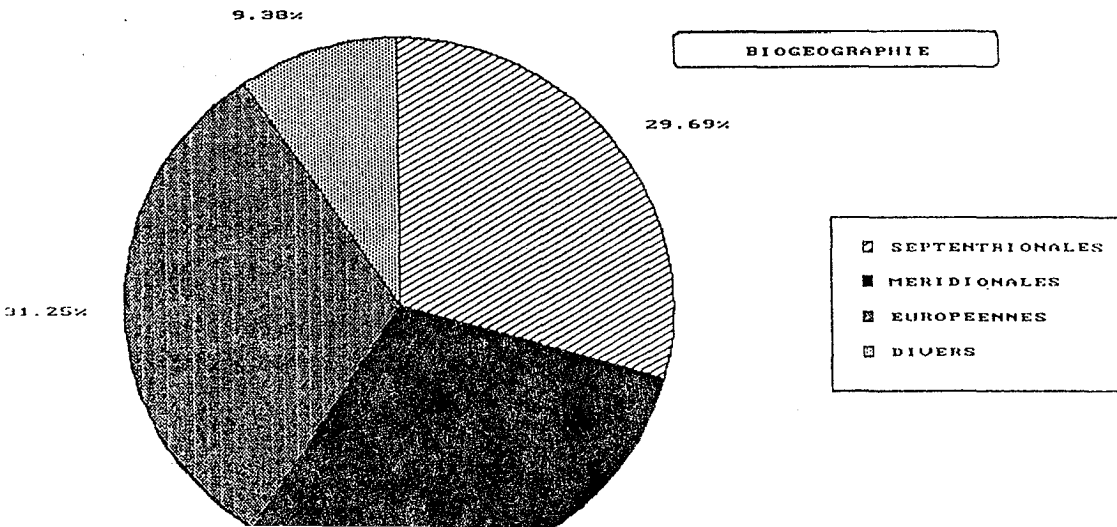
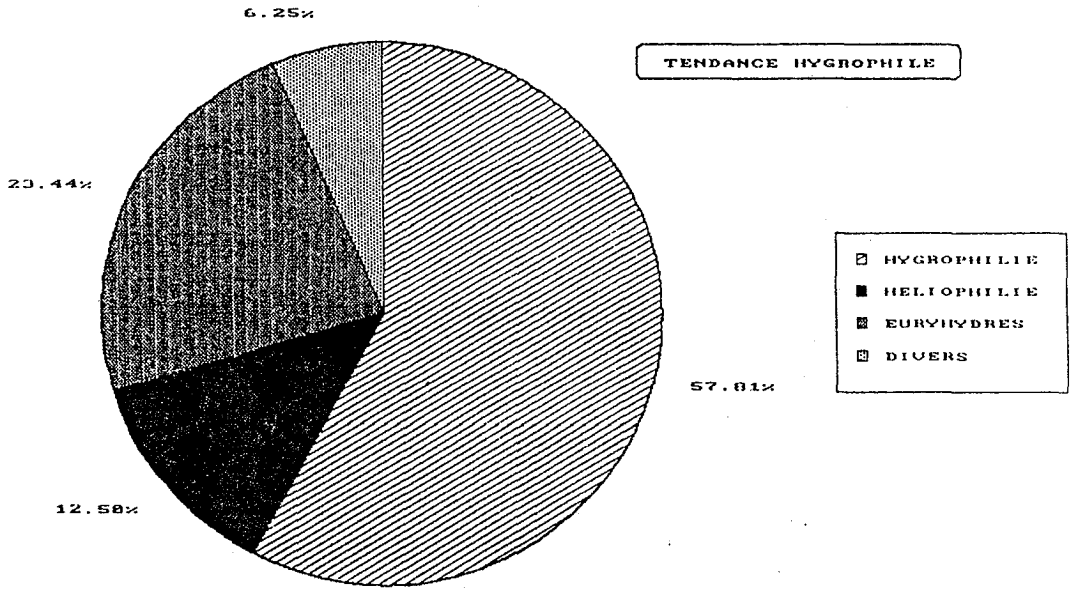
La répartition des 58 espèces les plus abondantes (au moins 4 adultes capturés) a été étudiée selon ces différents groupes d'habitats (tableau 2). Comme les méthodes et l'intensité de l'échantillonnage ont été variables d'un type de groupement à l'autre, ces résultats ne sont qu'une première approche, à coup sûr incomplète, de la distribution des Araignées dans le paysage écologique de Lavours. Nous pouvons cependant constater qu'il n'apparaît pas de contradictions notables avec ce que l'on sait de la biologie de ces espèces.

Six groupes d'Araignées semblent se dégager de cette structuration, d'après leur biotope préférentiel et leur amplitude d'habitat. Ce sont successivement : les Araignées strictement inféodées aux cladiaies, les Araignées des cladiaies s'étendant aux autres zones non-boisées, les Araignées des zones herbacées à l'exclusion des cladiaies, les Araignées des zones herbacées pénétrant les milieux forestiers, les Araignées des milieux forestiers pénétrant les zones non-boisées, et les Araignées strictement forestières.

Plus globalement, on constate que deux biotopes présentent des communautés spécifiques et radicalement opposées : les cladiaies et les milieux forestiers. Ils offrent en effet une importante proportion d'espèces exclusives et les espèces communes le sont souvent avec un faible effectif dans l'un des deux milieux. Au contraire, les zones herbacées humides n'ont aucune espèce différencielle mais possèdent un grand nombre d'Araignées à large amplitude d'habitat.

Pour la partie de la Réserve occupée par la tourbière, l'homogénéité de l'échantillonnage permet une comparaison quantitative de la répartition des Araignées dans les différents biotopes sur tourbe (cladiaie à Schoin (1), cladiaie pure (2), cariçaie de transition (3), cariçaie

Figure 1 : Principales tendances du peuplement



CLADIALES	PHRAGMITALES	Z.H.HYGROPH.	AULNALES	CHENALES, FR.
D. cupreus				
Z. latreillei				
P. variana				
C. punctorium				
Z. spinimana				
T. minor				
S. caricis				
A. albimana				
H. pusilla				
H. pycnoaea				
M. gallicus				
S. elegans				
C. subtilis				
H. flavipes				
P. pullata				
A. elegans				
M. minutus				
L. sp				
Z. lutetianus				
O. simplex				
M. formicaria				
E. arcuata				
M. canestrinii				
P. prativaga				
A. bruennichi				
H. heri				
E. dentipalpis				
T. setosus				
C. stagnatilis				
M. tricuspidata				
T. extensa				
L. cornutus				
A. quadratus				
S. nitidula				
D. fimbriatus				
T. pictum				
H. rubrofasciata				
T. spinipalpis				
P. tenuitarsis				
P. piscatorius				
A. leopardus				
H. graminicola				
P. amentata				
P. mirabilis				
C. phragmitis				
T. montana				
M. segmentata				
A. accentuata				
C. lutescens				
E. ovata				
T. tepidariorum				
T. tinctum				
T. varians				
P. hygrophilus				
G. rufipes				
N. montana				

Tableau 2 : Répartition selon les divers milieux

Phragmites (4)). Les captures issues de deux pièges enterrés et d'un piège à émergences relevés hebdomadairement du printemps à l'automne dans chaque milieu ont été étudiées par une analyse factorielle des correspondances. L'ordination des 12 points-pièges et des 17 points-espèces (choisis pour leur effectif de dix individus adultes minimum) peut être représentée en projection sur le plan des axes 1 et 2 (qui expliquent 68% de la variabilité totale des données), (figure 2).

L'axe 1 établit une distinction entre les pièges enterrés ("B" sur le graphique) qui récoltent essentiellement les espèces épigées, et les pièges à émergences ("E" sur le graphique) qui capturent majoritairement des espèces vivant dans la végétation herbacée. L'axe 2, quant à lui, transcrit l'opposition entre les milieux au sol très humide en surface, avec présence fréquente d'eau libre (milieu 4 et en partie milieu 3), et ceux où la surface du sol est moins humide (milieux 1 et 2). Le milieu 3, zone de transition du point de vue de la végétation, a l'un de ses pièges "B" placé en position intermédiaire. Ce gradient d'humidité n'a d'influence que sur les captures des pièges enterrés, les points-pièges à émergences "E" ayant tous, en effet, des coordonnées équivalentes selon l'axe 2. Ceci montre une relative indépendance des espèces de la strate herbacée vis-à-vis de l'humidité du sol. Par contre, les espèces à localisation essentiellement épigée s'étagent, dans la partie droite du graphique, en fonction de leurs préférences pour ce facteur hydrique. Des Araignées au comportement variable, et donc capturées en proportion notable par les deux types de pièges, se placent en position intermédiaire le long de l'axe 1 (par exemple *Sitticus caricis* ou *Aulonia albimana*). Enfin, le piège à émergence de la phragmitaie (E4) occupe une place particulière, éloignée du plan 1-2, du fait de la forte occurrence de l'Araignée *Oxyptila simplex* dans ses résultats.

Ainsi les différents biotopes de la tourbière montrent des communautés d'Araignées distinctes, surtout pour les espèces épigées. Le facteur principal influençant cette répartition semble être l'humidité de la surface du sol. Les cladiaies, plus sèches, s'opposent aux cariçaies et aux phragmitaies. Les tendances hygrophiles des principales espèces épigées sont aussi mises en évidence. Enfin on notera l'affinité particulière d'*Oxyptila simplex* pour la phragmitaie.

PLAN 1-2 AXE 1 HORIZONTAL AXE 2 VERTICALE

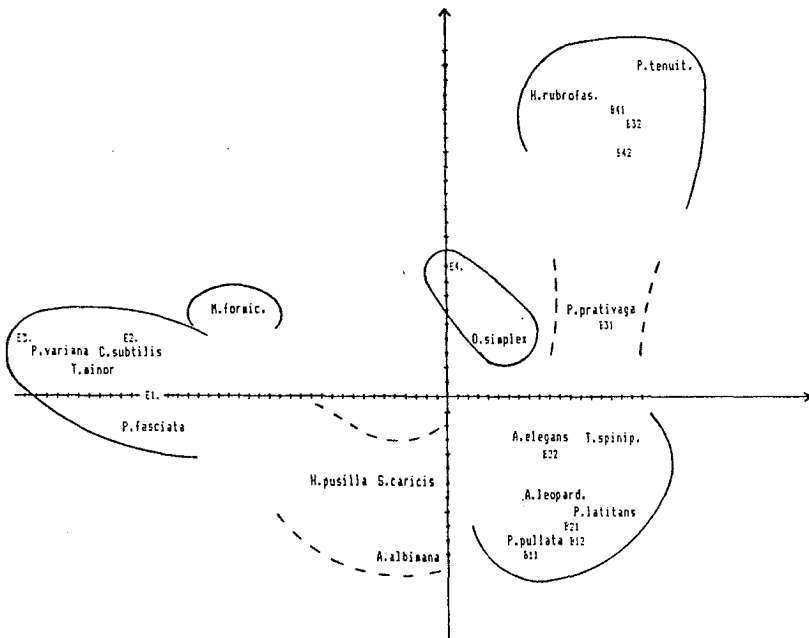


Figure 2 : Analyse factorielle des correspondances sur les pièges et les espèces

ESPECES REMARQUABLES

Un certain nombre d'Araignées de Lavours sont rares, ou même très rares, pour notre pays. Elles seront mentionnées ici, ainsi que celles dont la distribution biogéographique ou la répartition dans la Réserve offre une particularité.

Zelotes latreillei et Z. lutetianus : Ces deux *Zelotes* sont assez abondantes à Lavours. Très voisines, elles semblent éviter leur concurrence pour les ressources du site par une séparation à la fois spatiale et temporelle. *Z. latreillei* n'occupe que la cladiaie alors que sa parente s'étend à tout le marais non-boisé. De plus tous les adultes de *Z. lutetianus* furent capturés avant le 10 juillet alors que les adultes de l'autre espèce n'apparaissent qu'à partir du premier du même mois.

Poecilochroa variana : Cette petite Gnaphoside vit dans la cladiaie sur les herbages basses. Elle est donnée dans la littérature pour préférer les endroits "secs et ensoleillés", et ce dans toute l'Europe continentale.

Xysticus lineatus : C'est une Thomiside à répartition plutôt septentrionale qui, d'après SIMON, serait localisée et rare en France, avec une préférence pour les endroits humides. Les citations antérieures portent surtout sur le tiers nord du pays (mais une citation des Landes existe).

Agraecina striata : A ma connaissance, il n'y a eu que deux citations en France concernant cette espèce rare du nord de l'Europe : elle y fut trouvée pour la première fois en 1904 à Voiron (Haute-Savoie) à 1480 m d'altitude (SIMON), puis retrouvée en 1972 par LEDOUX dans une peupleraie du Vaucluse (LEDOUX, 1972). Ce dernier milieu semble assez proche des conditions écologiques globales de Lavours.

Trachelas minor : Cette petite Clubionide méridionale se trouve habituellement au pied des plantes, "dans les endroits arides". Elle est rare, et a été récoltée en France le long de la bordure méditerranéenne jusqu'aux Pyrénées orientales, dans les Alpes de haute-Provence et en Gironde. A Lavours, elle a été capturée par les pièges à émergences dans la cladiaie, et les 15 individus obtenus étaient tous des mâles!

Neon valentulus : C'est la seconde citation en France de cette petite Salticide connue par ailleurs d'Angleterre, de Suède, de Finlande, d'Allemagne et des Pays-bas. La première mention (LEDOUX, 1972) indique comme biotope une peupleraie "en lisière de la forêt riveraine du Rhône dans le département du Vaucluse. La parenté vraisemblable des biotopes de ces deux citations est à rapprocher du cas de *Agraecina striata* (cf. supra). Ces faits laissent suggérer une communauté d'espèces entre les zones humides riveraines du Rhône tout au long de son cours extra-alpin.

Mithion canestrinii : Il s'agit de la seule espèce européenne d'un genre répandu sur tout le continent africain. En France, elle est citée de la région méditerranéenne, des Pyrénées atlantiques, de la Dordogne et des Charentes. La latitude de Lavours est sans-doute la plus élevée actuellement connue pour une population de cette espèce en Europe occidentale.

Enoplognatha caricis : C'est une Araignée hygrophile d'Europe septentrionale. Les localités françaises semblent toutes situées au nord de la Seine. Lavours correspond donc certainement au site le plus méridional connu pour cette espèce.

Pardosa prativaga scoparia : La sous-espèce *scoparia*, décrite à l'origine du Sud-Ouest de la France (SIMON), a été retrouvée depuis dans le Languedoc et la Camargue (HOLLANDER & al., 1972). A Lavours, cette espèce partage les ressources du milieu avec une autre Pardose très proche, *Pardosa pullata*. Cette dernière se restreint alors aux zones les moins humides de la tourbière tandis que *P. prativaga* a une plus large amplitude d'habitat sur ces biotopes. Par ailleurs, la période d'activité des adultes, et en particulier celle des mâles, est beaucoup plus étendue chez *P. pullata* que chez l'espèce voisine, ce qui doit avoir une influence sur l'isolement génétique de ces deux taxons.

Pirata knorri furcifera : Cette sous-espèce, décrite, en tant qu'espèce, par SIMON en 1937, ne semble pas avoir été retrouvée depuis. Récoltée initialement au bord de torrents des Alpes Maritimes, elle a été capturée à Lavours dans la cariçaie à phragmites.

Trochosa spinipalpis : C'est une lycoside typiquement hygrophile que l'on rencontre très fréquemment dans les tourbières à Sphaignes. Cette espèce de l'Europe septentrionale est citée surtout de la moitié nord de notre pays. Trouvée en Auvergne, elle semble absente des Pyrénées et de la zone méditerranéenne. La limite sud de son aire de répartition, encore mal connue, ne passe sans-doute pas très loin de Lavours.

Theridion (Achaearanea) tepidariorum simulans : Le statut de ce Thériidiide est encore discuté. Nous nous rallions à l'avis de ROBERTS (1985) qui considère *T.t.simulans* comme une sous-espèce, adaptée à la vie en "extérieur", de *T.t.tepidariorum* qui ne se trouve, sous nos climats, que dans les édifices chauffés, les serres en particulier. Curieusement, la distribution, telle qu'elle est actuellement connue, de la sous-espèce *simulans* est plutôt nordique, et Lavours se situe dans le sud de son aire. Toutefois les divergences sur son statut taxonomique, et sa confusion possible avec *T.lunatum*, ne permettent pas d'étudier avec certitude les données bibliographiques.

Robertus insignis : Ce petit Thériidiide n'était connu jusqu'à présent que d'Allemagne, de Suède, d'Estonie, et d'Angleterre où un unique spécimen fut capturé en 1907 (ROBERTS, 1985 ; WUNDERLICH, 1976). C'est donc une espèce nouvelle pour la faune française, et cette capture est, de loin, la plus méridionale.

Centromerus incultus, Maro minutus, Entelecara omissa, Walckenaeria alticeps : Ces quatre Linyphiides sont nouvelles pour la France, et Lavours représente maintenant la station la plus méridionale de leur aire. La première a été trouvée en Allemagne, en Suisse, et en Suède (HANGGI, 1982), et dans seulement deux localités humides d'Angleterre (ROBERTS, 1987). La seconde est une espèce boréo-alpine (CASEMIR, 1976) présente en Angleterre, en Allemagne, et dans l'Europe du Nord (ROBERTS, 1987), la troisième ayant à peu près la même répartition. Quant à *W. alticeps*, décrite par DENIS en 1952, elle n'était jusqu'alors connue que de Suède, d'Autriche, d'Allemagne, de Pologne, et de Roumanie (BRIGNOLI, 1983 ; ROBERTS, 1987).

Bathypantes parvulus et Hypomma fulvum : Il s'agit de deux espèces rares en France. La première a été capturée à l'étang de Saclay, dans le Bassin parisien (rapport O.P.I.E. 1987). L'autre fut récoltée pour la première fois dans notre pays par DENIS en Vendée, puis retrouvée en Bretagne par CANARD (1984).

CONCLUSION

L'état actuel de nos connaissances sur l'aranéofaune de la Réserve naturelle du marais de Lavours nous montre, d'ores et déjà, qu'il s'agit d'un site au peuplement riche et diversifié. Des composantes typiquement hygrophiles, formant un vaste cortège, s'y mêlent à des espèces à affinités héliophiles, thermophiles voire xérophiles. Cela correspond, d'un point de vue biogéographique, à la rencontre de deux faunes, l'une d'origine septentrionale, en partie relictive des glaciations, et l'autre méridionale, remontant du sud par le couloir naturel de la vallée du Rhône.

La répartition de ce peuplement dans les différents groupements végétaux de la Réserve montre une organisation précise, particulièrement évidente pour les Araignées épigées de la tourbière, pour lesquelles le facteur "humidité en surface du sol" est primordial.

Plusieurs espèces très rares sont présentes à Lavours, qui se situe souvent à la limite extrême-sud de l'aire connue de ces Araignées. Certaines sont même rencontrées pour la première fois en France. D'autres, au contraire, trouvent en Lavours un des sites les plus nordique de leur répartition en Europe occidentale.

Cependant, il sera nécessaire de compléter nos captures pour obtenir une image plus précise de cette faune, de ses structures écologiques, et de l'influence des micro-habitats sur la répartition des espèces.

Références bibliographiques :

- AIN,G. & PAUTOU,G. - 1969 : Etude écologique du marais de Lavours. Doc. Carte Vég. Alpes, VII, Univ. de Grenoble: 25-64.
- ANONYME - 1987 : Rapport O.P.I.E. Les Arthropodes terrestres de l'étang vieux de Saclay (Essonne). Ministère de l'environnement.
- BRIGNOLI,P.M. - 1983 : A catalogue of the Araneae described between 1940 and 1981. Manches university press.
- CANARD,A. - 1984 : Contribution à la connaissance du développement, de l'écologie, et de l'écophysiologie des Aranéides de landes armoricaines. Thèse université Rennes I.
- CASEMIR,H. - 1976 : Beitrag zur Hochmoor-Spinnenfauna des Hohen Venns (Hautes-Fagnes) zwischen Nordeifel unr Ardennen. Decheniana, 129: 38-72
- HANGGL,A. & MAURER,R. - 1982 : Die Spinnenfauna des Lormooses bei Bern - ein Vergleich 1930/1980. Mitteil. Naturforsh. Gesellsch. in Bern, N.F.39: 159-183.
- HOLLANDER,J.den & al. - 1972 : Further notes on the occurence of the wolfspiders genus Pardosa in southern France. Beaufortia 20 (264): 77-86.
- LEDOUX,J.C. - 1972 : Notes d'aranéologie - 2 : Quelques captures intéressantes dans le S-E de France. Bull. Soc. Et. Sci. nat. du Vaucluse (1970-1972): 93-95.
- MAJCHRZAC,Y. & MANNEVILLE,O. - 1987 : Gestion des zones naturelles humides : méthodologie de suivi du pâturage par des bovins Highland cattle dans la Réserve naturelle du marais de Lavours. 112 ème congrès national des sociétés savantes, Lyon Sciences 1987 fasc.3: 113-125.
- ROBERTS,M.J. - 1985 & 1987 : The spiders of Great Britain and Ireland. Vol 1, 2, 3. E.J. Brill Leiden.
- SIMON,E. - 1914 - 1937 : Les Arachnides de France. Tome VI. Librairie encyclopédique Roret. Paris.
- WUNDERLICH,J. - 1976 : Zur Kenntnis der mitteleuropäischen Arten der Gattungen Enoplognathus und Robertus. Senckenberg. biol. 57(1/3): 97-112.